

LA DOSIMÉTRIE

AU CANADA

Revue Mensuelle de Médecine et de Thérapeutique

L'ALCALOIDTHÉRAPIE

Par le docteur A. D. Aubry

La méthode dosimétrique n'est pas une innovation dans la thérapeutique, et elle n'est pas—comme plusieurs médecins le supposent—la création d'une maison de commerce française. Elle date de 1871 ; le Dr Burggrave professeur de l'Université de Gand en Belgique et membre de plusieurs sociétés savantes de son pays, fut un des premiers à l'introduire ; il voulait en faire une réforme complète de la thérapeutique de son temps, qu'il qualifiait de décharge à mitraille dont quelques éclats pouvaient par hasard atteindre la maladie, mais qui plus souvent foudroyait le malade.

Ce qui lui donna l'idée de cette réforme fut un rapport du Dr Everard médecin de la famille royale des Pays-Bas, à l'Académie Royale de Médecine de Belgique, fait en 1854 et relatant le traitement du choléra asiatique institué à St-Petersbourg par le Dr Mandt, dans l'épidémie de 1835.

Ce traitement consistait dans l'emploi à doses fractionnées au vingtième, des extraits alcooliques de noix vomique et de bryone, du musc et du camphre, le tout réduit en poudre impalpable par une trituration de deux heures au moins.

Par une série d'expérimentations faites dans son service à l'hôpital civique de Gand, il se convainquit de l'utilité des médicaments "atomistiques," comme les appelait le Dr Everard. Il fit alors appel aux praticiens des pays de l'Europe, les engagea à expérimenter cette méthode et à lui communiquer leurs résultats. On répondit favorablement à son appel, les rapports étaient satisfaisants. Il remplaça alors le nom de méthode atomistique par celui de méthode dosimétrique.

Y avait-il nécessité de faire sortir la médecine de la voie suivie depuis des siècles ; ne risquait-on pas, par une innovation, d'affaiblir la confiance que notre art doit inspirer au public ? Nous répondrons que si la médecine est une science d'observation elle est également